

FAUSSE COPIE

FOUSKA ©

Scénario - Dépôt OTPDA N° : 03-09-02-02-30

Fiction / 26 mn / 35 mm

Version juillet 2005 / dialoguée en français

scénario original de
samy elhaj

Adresse Postale > B.P. 288 Carthage Salambo 2025 Tunisie
Tel/Cell > [+216] 97 303 498 / 71 731 933 - Email > samy.elhaj@gmail.com

0- INT JOUR / SALLE DE CLASSE :

Générique en surimpression.

Une salle de forme oblongue au rez-de-chaussée ; Les murs sont nus...

Deux rangées de néons accrochés au plafond.

Trois rangées parallèles de pupitres en bois... Une rangée de fenêtres...

Au pied du bureau du professeur, contre l'estrade, s'entassent les affaires des élèves, sacs et cartables.

Nebil, 12 ans et lunettes de vue, dépose son cartable à côté des autres, en retire un cahier et sort...

1- EXT JOUR / COUR DE COLLEGE (PLEIN SOLEIL):

Plein soleil.

Rouge... Blanc...

Au milieu de la cour, le drapeau tunisien en berne...

Le générique défile en surimpression sur les images.

Sonnerie / sifflet du surveillant

Les élèves s'attroupent autour du drapeau.

Quelques professeurs dont **Mme.Lahmar** qui enfle à la hâte son tablier blanc, le surveillant **Moncef**, et le surveillant général (conseiller éducatif) **M.Harbi** en lunettes noires, sont debout au pied du socle soutenant la hampe du drapeau.

Plus loin, caché derrière une colonne, Nebil tient entre les mains son cahier ouvert et révisé, il répète des versets coraniques à basse voix...

Sa camarade **Salwa** arrive en courant, Nebil ferme son cahier. Salwa lui tend un cahier décoré... Sur la couverture :

CAHIER DE SOUVENIRS

Elle ouvre le cahier à une double page décorée ; en gros caractères :

Nebil BECHIKH

Pressée, Salwa lui tend un stylo...

Salwa :

Nebil... tiens écris quelque chose pour moi...

Nebil. (contrarié)

Plus tard s'il te plaît.

Salwa. (excitée)

Sois sympa, Nebil... Allez, vite fait !

Nebil :

Oh lâche-moi, Salwa !

Salwa :

Ok, tu m'écris juste si tu m'aimes... ou pas.

Nebil, à contrecœur, griffonne rapidement quelque chose (qu'on ne voit pas)...

Moncef : (appelle)

SALWA !

Salwa s'empresse de récupérer son cahier, un baiser volé sur la joue de Nebil, et elle court vers le drapeau... C'est elle qui, toute sourire et fierté, tire sur la corde pour hisser le drapeau...

Les élèves entonnent en cœur l'hymne national...

Nebil se retire discrètement derrière une murette ...

2- INT JOUR / DERRIERE LA MURETTE (PLEIN SOLEIL):

Suite du générique en surimpression sur les images.

L'hymne national, off... Nebil, accroupi, essaie de se concentrer devant son cahier... Le chant de ses camarades ne l'aide pas... il dépose le cahier sur ses cuisses et se tamponne les oreilles en reprenant la psalmodie des versets... rien n'y fait... Il reprend son cahier, et s'éloigne...

Fermeture au noir...

3- INT JOUR / SALLE DE CLASSE (SOLEIL >> COUVERT + VENT LEGER >> FORT):

A travers les fenêtres, la cour ; le temps commence à se voiler ; une légère brise soulève poussière et feuilles d'arbres.

Sur le tableau en bois, une inscription à la craie :

Examen d'Education Religieuse

Une trentaine d'élèves, un élève par pupitre. Tous concentrés devant leurs copies; ils passent un examen.

Faycel est au fond, au bout de la rangée de gauche. **Salwa** est à la deuxième place de la même rangée, au même niveau que **Hatem** assis à la rangée centrale derrière **Nebil**, portant des lunettes de vue et occupant la première place, accoudé, se tenant la tête d'une main, ses doigts jouent de ses cheveux.

Au centre, au pied du tableau, le bureau métallique du professeur est parfaitement rangé : les dossiers, le sac à main, le cartable en cuir et un petit réveil pliable sont géométriquement agencés. Mme.Lahmar s'applique à recoller un petit sparadrap sur son talon d'Achille. Mme.Lahmar consulte le petit réveil sur son bureau : 9h:50

Mme.Lahmar.

Plus que dix minutes !

Mme.Lahmar, fait résonner ses petits talons sur le carrelage; elle arpente les rangées, les bras croisés; en passant à côté d'un pupitre au milieu de la salle, elle ramène autoritairement, devant un élève, une double feuille trop décalée vers le centre;

Nebil tapote nerveusement sur sa feuille, transpire, s'essuie le visage et promène confusément des yeux inquiets tout autour de lui... Mme.Lahmar passe à côté de Nebil, il relève la tête, elle lui adresse un sourire d'encouragement.

A l'angle supérieur droit de la copie de Nebil :

Nebil BECHIKH

20 juin 2005

Au centre de la feuille :

Examen d'Education Religieuse

Deux versets du Coran écrits à l'encre bleue, puis rien...

**Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux,
Pour les mécréants, il leur sera égal d'être avertis ou non par toi : ils
n'en seront pas moins infidèles;
Dieu a scellé à jamais leur cœur et leur entendement, un voile épais leur
couvre la vue; un châtiment terrible les attend...**

Un stylo à bille avec son capuchon bleu est posé en dessous des deux lignes... Nebil s'efforce de se rappeler... il regarde vers l'extérieur ; le vent s'est renforcé... on entend son sifflement... au loin des portes et des fenêtres qui claquent... un orage s'annonce...

4- FLASH-INSERTS :

Flash + Flash frames...

Bruits amplifiés de feuillettement...

- 1- Insert sur la page du cahier de Nebil... les versets manuscrits passent du flou au net et vice e versa...
- 2- Insert sur la bouche de Mme.Lahmar répétant le verset (son ralenti)
- 3- Inserts sur les versets écrits à la craie sur le tableau vert
- 4- Insert Sur une page imprimée du Coran, la caméra parcourt les lignes des versets de *la Sourate de la Vache...*

5- INT JOUR / SALLE DE CLASSE (COUVERT + VENT FORT):

Nebil ne trouve pas...

Un coup de vent ouvre une fenêtre du fond de la classe, les deux battants heurtent le mur... le verre se brise en menus morceaux...

Une clameur monte des rangées en même temps que le courant d'air fait voler quelques feuilles...

Mme.Lahmar :
SILENCE !!!

Elle s'approche de la fenêtre brisée... Elle constate les dégâts puis hèle **Moncef** -qui traverse la cour avec une pile de dossiers sous le bras- et lui fait signe de la rejoindre.

Nebil paraît découragé, abattu;

A sa gauche, Salwa s'inquiète ; elle se baisse et lui fait signe. Nebil se retourne prudemment.

Salwa. (labialise)
ÇAAAAA VAAAAA !?

Nebil fait « non » de la tête et revient à sa copie.

Faycel, ricanant, surveille les manœuvres de Salwa qui repère un moment d'inattention de Hatem pour relever sa copie afin que Nebil puisse copier... Nebil se retourne, fronce les sourcils, ajuste ses lunettes de vue... la Copie, trop loin, lui paraît floue ; il fait non de la tête et signifie à Salwa de baisser sa copie.

Derrière Nebil, Hatem cherche de l'aide et profite des moments d'inattention du professeur pour jeter des coups d'œil furtifs par-dessus l'épaule de Nebil qui, courbé sur son pupitre, ne laisse rien voir !

Hatem regarde vers le fond de la salle, il cherche Faycel qui fait un geste de la main pour signifier à Hatem qu'il ne peut rien faire pour lui.

Salwa remarque l'agitation de Hatem, elle suit son regard et tombe sur Faycel qui fait, à son adresse, un geste violent : *qu'elle s'occupe de ses affaires* ! Elle se retourne dédaigneuse.

Penché, le torse contre le pupitre, les yeux rivés sur sa copie, Nebil implore l'aide de Dieu ;

Nebil-off. (en se balançant)

Dieu Dieu aide-moi... Mon Dieu je te jure que j'ai tout appris mais j'ai oublié... Mon Dieu si tu m'aides je me mettrai à faire la prière... la prière tous les jours... cinq fois par jour et je n'en raterai pas une... Mon Dieu, Dieu !

Soudain, un bruit sourd : Sur le carrelage, près du pied en métal à l'avant gauche du pupitre de Nebil, tombe un petit bout de papier plié en quatre : une anti-sèche : **Fouska** !

Nebil est pétrifié, ses yeux bougent très lentement vers la gauche, il lorgne vers la Fouska puis vers Salwa qui ne voit rien : la Fouska est cachée de sa vue par le pied du pupitre

Faycel, complètement recroquevillé sur sa copie, lève des yeux prudents pour jeter un coup d'œil rapide sur la salle; au moment où il baisse la tête, ses yeux tombent sur la Fouska : des yeux, il décrit un triangle : il reporte les yeux vers Hatem, vers Nebil puis vers Salwa.

Les pas de Mme.Lahmar s'approchent; Elle contourne le pupitre de Nebil et s'engage entre la rangée centrale et celle de gauche;

Faycel baisse vite les yeux et se penche sur sa copie;

Les chaussures du professeur passent à quelques centimètres de la Fouska mais elle ne voit rien.

Derrière Nebil, Hatem, penché sur son pupitre pour se cacher de la vue du professeur, cherche des yeux vers le fond de la salle et trouve Faycel...

Faycel attend que Mme.Lahmar le dépasse pour relever les yeux ; il croise le regard suppliant de Hatem qui cherche de l'aide.

Par un rapide mouvement des yeux et de la tête, Faycel indique la direction du pied du pupitre de Nebil... Hatem suit le regard de Faycel et découvre la Fouska !

Salwa surveille leur manège... Faycel adresse à Salwa un regard dur; elle hausse les épaules et se détourne...

Hatem. (chuchote à Nebil)

Nebil... il y a une Fouska près de ton pied gauche... prends-la et passe-la moi... n'ais pas peur... la prof tourne le dos, elle te voit pas !

Trois élèves, ayant terminé leur devoir, se lèvent, remettent leurs copies sur le bureau de Mme.Lahmar qui les y rejoint. Les trois élèves s'attardent au bureau pour ramasser leurs affaires; ils font écran devant le professeur...

Un échange rapide de Fouska(s) se fait entre les rangées : deux bouts de papier pliés s'envolent de la rangée de droite vers celle de gauche... deux autres dans le sens opposé: l'opération est rapide et précise, les tricheurs se blottissent contre leurs pupitres dès que l'échange est réalisé.

Hatem.

Sois un HOMME, Nebil, sinon je te casse la gueule à la sortie.

Nebil ne bouge toujours pas ;

Tandis que les trois élèves ramassent leurs affaires, Hatem se met à allonger la jambe gauche pour atteindre la Fouska du bout du pied : il lui faut glisser tout l'abdomen sous le niveau de son tiroir pour dépasser, obliquement, avec la jambe, le niveau du siège vacant dans le pupitre qu'occupe Nebil et parvenir au pied métallique à l'avant... trop loin !

Les trois élèves quittent la salle.

Mme.Lahmar reprend sa ronde... ses talons martèlent le carrelage ! un rythme régulier...

Après avoir enlevé sa chaussure de sport, Hatem s'y prend une deuxième fois... Ses orteils se trémoussent dans sa chaussette et parviennent à quelques centimètres de la Fouska sans la toucher...

Nebil sent une mauvaise odeur, il grimace et regarde en bas de son pupitre, le pied de Hatem est là. Discrètement, Nebil surveille les tentatives du pied de Hatem en se bouchant le nez;

Mme.Lahmar remonte lentement les rangées et s'approche du pupitre de Hatem... Hatem s'empresse de se remettre droit et de se pencher sur sa feuille... Son pied se tord dans tous les sens pour parvenir à s'introduire dans la chaussure... son genou heurte la barre métallique du pupitre... le pupitre déglingué grince : un tintement métallique et un gémissement de douleur étouffé !

Mme.Lahmar, alertée par le bruit, accélère le pas vers Hatem et tire sur son oreille ;

Mme.Lahmar.

Levez-vous !

Faycel. (se parle)

Quel con !

Hatem. (en se levant les bras en l'air)

Pourquoi M'dame, qu'est'ce j'ai fait M'dame ?

L'index sur les lèvres, Mme.Lahmar intime à Hatem de se taire et regarde immédiatement vers ses chaussures... La chaussure de gauche est délacée...

Mme.Lahmar.

Shuuuutttt ! Passez-moi vous souliers !

Hatem se lève, enlève sa chaussure et la passe à son professeur... La tenant du bout des doigts, Mme.Lahmar retourne la chaussure dans tous les sens, une expression de dégoût lui déforme le visage... elle regarde à l'intérieur de la chaussure... quelques rires remontent des pupitres du fond...

Mme.Lahmar. (autoritaire)

Je vais commencer à distribuer des zéros !

(le silence se fait, elle s'adresse à Hatem)

Poussez-vous !

Hatem sort du pupitre... elle lui jette la chaussure à ses pieds, se penche un peu et enfile ses mains dans les poches du jeans du garçon, elle le fouille...

Hatem se laisse fouiller et lorgne vers la Fouska... Nebil, aussi, fixe la Fouska... Tout en gardant le torse penché et la tête baissée sur sa copie, Nebil allonge très prudemment la jambe gauche vers la Fouska... Hatem surveille la manœuvre de Nebil tout en se laissant fouiller les poches de derrière... Nebil pose le pied sur la Fouska... Il la ramène lentement en la faisant glisser sous la semelle de ses mocassins... Son pied s'immobilise après un trajet d'un mètre...

Mme.Lahmar jette un coup d'œil dans le tiroir de Hatem puis sous ses feuilles mais ne trouve rien...

Hatem. (petit sourire malin)

Voyez M'dame comment vous êtes, toujours à m'« opprimer » pour rien !

Mme.Lahmar. (en reprenant sa ronde)

Tu remets tes souliers et tu arrêtes de faire l'andouille sinon je te colle un zéro et un conseil de discipline.

Un bout de la Fouska dépasse un peu par en dessous la semelle. Lentement, Nebil fait glisser la Fouska à ras du sol avec son pied gauche pour la placer sous la semelle de sa chaussure droite.

Au fond de la salle, Mme.Lahmar s'arrête devant la fenêtre cassée et repousse du bout des pieds les morceaux de verre.

Hatem passe son bras à travers le tiroir de son pupitre et tamponne, avec son stylo, le dos de Nebil, ce dernier ne se retourne pas.

Hatem. (chuchote)

Bien... Maintenant prend-la et passe-la-moi !

Nebil ne réagit toujours pas.

Moncef, muni d'un balai et d'une petite pelle, frappe doucement à la porte de la salle ; Mme.Lahmar l'accompagne vers le fond de la classe ; il se met à ramasser supervisé par Mme.Lahmar qui tourne le dos à la classe ;

Nebil se retourne prudemment vers le fond de la classe ; Moncef paraît interpellé par quelque chose, il fixe Nebil du regard un court instant avant que Nebil ne baisse les yeux...

Hatem. (entre peur et excitation)

Maintenant, Nebil, Maintenant !

Nebil est mort de terreur, il transpire, ses mains tremblent et ses yeux fiévreux, derrière ses lunettes, continuent à fixer, avec insistance, son pied droit...

Moncef détourne le regard de Nebil et, assisté par Mme.Lahmar, continue à ramasser les morceaux de verre ;

Hatem.

Passe la Fouska, Merdeux...

Nebil.

ATTENDS !

Nebil reprend ses esprits et s'incline prudemment vers la droite pour ramasser la Fouska avant de se redresser hâtivement et de s'immobiliser... il ferme le poing sur la Fouska et cache la main dans le tiroir de son pupitre.

Moncef repart.

Mme.Lahmar, en traversant la classe, consulte sa montre puis se remet au fond de la classe près de la fenêtre...

Mme.Lahmar.

Il ne vous reste plus que trois minutes... N'oubliez pas de numéroter les versets et d'écrire vos noms.

Une vive clameur de protestation court le long des rangées ; Hatem éperonne fortement le dos de Nebil qui se tord de douleur...

Nebil.

Attends merde !!!

Salwa, ayant terminé son devoir, ramasse ses stylos et referme sa trousse et sa copie qu'elle s'en va déposer sur le bureau de Mme.Lahmar puis se tourne vers Nebil qui remplit, frénétiquement, sa copie, verset après verset... elle s'étonne...

Nebil, satisfait, pose son stylo sur le pupitre et relève la tête vers Salwa qui l'interroge du regard en quittant la salle... Nebil, l'air soulagé, répond par un sourire...

Mme Lahmar rejoint son bureau, elle tourne le dos à la salle ;

Hatem.

MAINTENANT !

Un lointain coup de tonnerre ;

Ralenti.

Des yeux, Nebil contrôle le professeur et jette la Fouska par dessus son épaule gauche... en ramenant son bras, Nebil heurte, du coude, sa trousse qui tombe par terre... son contenu -stylos et crayons- s'éparpille sur le carrelage... La Fouska tombe à l'extrême gauche du pupitre de Hatem, près du trou de l'encrier, loin de sa portée...

Le bruit de la trousse qui tombe alerte Mme.Lahmar, et quelques autres élèves des rangées voisines...

Hatem tend le bras, caché de la vue de Mme.Lahmar par l'abdomen de Nebil, pour attraper la Fouska... Au même moment, Mme.Lahmar se retourne...

Nebil se lève pour ramasser le contenu de sa trousse et met à nu le pupitre de Hatem...

Mme.Lahmar s'approche du pupitre de Nebil...

Hatem ramène hâtivement son bras devant sa copie et, simultanément, souffle sur la Fouska...

La Fouska s'envole et atterrit sur le carrelage au milieu des affaires de Nebil...

(Tonnerre... éclairs...)

Mme.Lahmar arrive devant le pupitre de Nebil...

Nebil se baisse pour ramasser ses affaires... la Fouska est à sa portée... il tend la main... Mme.Lahmar, aussi, aperçoit la Fouska, s'accroupit et la recueille...

Elle la déplie et découvre les versets coraniques inscrits, en tout petits caractères, à l'encre verte...

Mme.Lahmar. (surprise puis furieuse)

C'est quoi ça ?

Nebil reste, un instant, médusé;

Tous les élèves arrêtent d'écrire... ils regardent la scène;

Nebil. (un regard de chien battu)

Hein... j'sais pas Madame... elle n'est pas à moi...

Mme.Lahmar. (montre le papier à Hatem)

C'est à toi, Hatem ?

Hatem.

Non Madame, je vous jure que non !

Mme.Lahmar.

Ramassez vos affaires tous les deux et allez m'attendre au bureau de Monsieur HARBI.

6- EXT JOUR / COUR DU COLLEGE (COUVERT + CALME >> COUP DE VENT):

Salwa traverse seule la cour vide.
La sonnerie retentit.

Une marée d'élèves hilares se déverse dans la cour... ils courent dans tous les sens... ils manifestent leur joie en jetant en l'air les feuilles de papier de l'examen, certains déchirent les pages de leurs cahiers et les jettent... une pluie de papier qui tournoient avec les feuilles d'arbres sous l'impulsion du vent...

Salwa s'approche de la sortie de la salle de sa classe.

Les élèves déboulent de toutes parts... Salwa cherche des yeux sans trouver...

La clameur des élèves s'arrête soudainement, tous se clouent sur place... incrédules... les feuilles continuent de tomber... Devant eux : Moncef apparaît, suivi de Nebil et Hatem... ils avancent, la masse d'élèves se scinde en deux pour les laisser passer... Les deux élèves passent, têtes baissées, traînant les pieds... Le silence est pesant entrecoupé de quelques chuchotements...

Chuchotements des élèves :

Ils ont triché... ils les ont attrapé avec une Fouska...
Madame LAHMAR les a attrapés avec une Fouska... Fouska...
Fouska...

Moncef, Nebil et Hatem passent, la masse des élèves se referme derrière eux... les trois s'éloignent vers le bâtiment de l'administration.

Fermeture au noir ;

7- INT JOUR / BUREAU DU SURVEILLANT GENERAL, M. HARBI (COUVERT >> PLUIE >> ARRET PLUIE):

Tonnerre...

Une pièce exigüe et dépouillée... Un éclair illumine l'intérieur ;

Des placards métalliques remplis de boîtes d'archives... sur le bureau de **M.Harbi**, s'entassent les dossiers à côté d'un téléphone; Mme.Lahmar est assise face au bureau; devant elle, une chaise vide.

Nebil, tête baissée, est debout devant le bureau.

M.Harbi, noyé dans la fumée de sa cigarette, a les gestes lents comme pour faire durer l'attente de l'enfant... il ouvre le registre de la **classe de Huitième A...** le registre est quadrillé... La Fouska dans une chemise transparente, comme une pièce à conviction, est posée à côté du registre.

Il parcourt des doigts la colonne des noms et s'arrête à Nebil Bechikh; son doigt se déplace horizontalement le long de la ligne correspondante... que des bonnes notes... 17... 18.5... 16... 16.5... 18...

M.Harbi.

Mmmmh... le premier ! Comme ça tu serais le premier de ta classe... Voilà que nous savons maintenant comment ce jeune homme fait pour avoir d'aussi bonnes notes...

Nebil.

Je jure devant Dieu que je n'ai rien fait, Monsieur.

M.Harbi.

Tais-toi... tu n'as pas honte... Tu nous a déçus...

Avec tous les espoirs qu'on mettait en toi... Toi, tu utilises ce bout de papier, cette chose que vous appelez Fouska... quel terme vulgaire d'ailleurs ; et pour faire

quoi, pour copier à l'examen... et quel examen, l'Education Religieuse... Pas peur de nous, pas peur de Dieu !

Mme.Lahmar.

Nebil... elle est à qui cette « fausse copie » ?

M.Harbi.

Elle est à lui, de qui voulez-vous qu'elle soit, Madame ?

De légères gouttes de pluie commencent à marteler les carreaux des fenêtres ;

Les larmes de Nebil coulent...

Nebil. (en sanglots, à son professeur)

Elle n'est pas à moi, Madame, moi j'ai tout appris les versets par cœur.

M.Harbi.

Tu pleures maintenant... ça pleure pas un homme.

Un regard de Mme.Lahmar calme le surveillant général.

M.Harbi.

Vas-y récite qu'on voie un peu.

Un temps...

Nebil.

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux,
Pour les mécréants, il leur sera égal d'être avertis ou non par toi : ils n'en seront pas moins infidèles;
Dieu a scellé à jamais leur cœur et leur entendement, un voile épais leur couvre la vue; un châtiment terrible les attend...

Un moment d'hésitation...

Les deux adultes impatients dévisagent l'enfant...

M.Harbi pianote sur son bureau... un bruit régulier et agaçant...

Nebil se concentre en regardant le sol puis vers Mme.Lahmar qui profite d'une distraction de M.Harbi -qui s'allume une cigarette- et labialise à l'adresse de Nebil...

Le visage de Nebil s'éclaire soudain : il se souvient;

Nebil.

Parmi les hommes... euhhh...

Parmi les hommes, d'aucuns se disent croyants en Dieu et en la Vie Future, alors qu'ils sont loin de l'être;

Ils se forcent à tromper Dieu et les fidèles, mais ne trompent qu'eux-mêmes et à leur insu;

Leurs cœurs sont rongés d'un mal profond que Dieu ne fait qu'aggraver; un affreux supplice les attend pour avoir menti;

Lorsqu'ils sont invités à embrasser la vraie foi, à l'exemple des Croyants : "Suivrons-nous, disent-ils, ces imbéciles ?" En vérité, ce sont eux les imbéciles, sans le savoir;

Se trouvent-ils parmi les croyants, ils se réclament de leur parti. Une fois seuls avec leurs démons, ils se disent des leurs : "C'était simple jeu de notre part", affirment-ils;

La récitation de Nebil est traitée dans l'espace dépouillé du bureau, les meubles disparaissent et ne restent que les personnages sur un fond neutre présentant en gros caractères les mots des versets + surimpression des versets écrits... la scène est très graphique.

La pluie s'arrête... de longs sillons d'eau coulent le long des vitres.
Du regard, M.Harbi consulte le professeur...

Mme.Lahmar. (soulagée)
La parole de Dieu est la plus juste.
Bravo Nebil !
(à M.Harbi)
Vous voyez bien qu'il a appris !

Un échange de regards entre Harbi et Lahmar ;
M.Harbi sort un imprimé de son tiroir et le pose devant Nebil.

M.Harbi.
D'accord, maintenant tu vas me faire un rapport.

Nebil ouvre son sac pour prendre un stylo... bleu !

Nebil.
Que dois-je écrire Monsieur ?

M.Harbi.
Tu me racontes tout ce qui s'est passé depuis ton arrivée jusqu'à votre exclusion par Madame LAHMAR.

8- INT JOUR / SALLE DE CLASSE (COUVERT + CALME):

Moncef est assis au bureau du professeur, il lit un journal et remplit un bulletin de Promosport ; les élèves sont à leurs pupitres, leurs cartables sont toujours amassés devant l'estrade.

Faycel. (se lève et avance vers le bureau)
Vous pouvez nous dire ce qu'on attend là ?!

Moncef.
Reviens à ta place, Faycel, et attends comme tout le monde.

M.Harbi et Mme.Lahmar arrivent ; Faycel revient à sa place, Moncef écarte le journal et se lève. Mme.Lahmar entre et dépose son sac à main, son cartable et le tas de copies sur le bureau ; M.Harbi, depuis la porte fait un signe à Moncef qui accourt ;

M.Harbi.
Moncef, vous me les fouillez un par un et vous me cherchez un stylo à encre verte.

Moncef.
Je les fouille un par un... Entendu Monsieur HARBI.

Fondu-enchaîné ;

Les visages des élèves de la Huitième A défilent à toute vitesse ;

Moncef est assis à un pupitre (celui qu'occupait Nebil, à la première place de la rangée centrale) ; Mme.Lahmar, debout à ses côtés, suit attentivement

ce qu'il fait ; tous les élèves -sauf ceux qui sont déjà sortis pendant l'examen- sont amassés au fond de la salle, leurs sacs et cartables sont encore au pied de l'estrade.

IMAGE ACCELEREE :

Les élèves défilent un à un ; chacun récupère son cartable et le présente à Moncef qui le fouille méthodiquement... fouille au corps... certains élèves, sur signe de Mme.Lahmar, passent sans être fouillés...

RETOUR AU DEFILEMENT NORMAL :

Le tour de Faycel arrive, il se présente devant Moncef directement, un vieux cahier enroulé sous l'aisselle, un stylo perché sur l'oreille ;

Moncef.

Où sont tes affaires, Faycel ?

Faycel.

J'ai pas d'affaires, j'suis venu comme ça.

Moncef fouille le corps de Faycel ; n'ayant rien trouvé, il lui fait signe de passer.

9- INT JOUR / BUREAU HARBI (COUVERT + CALME):

Hatem est debout devant le bureau de M.Harbi ;

Hatem.

Il ment, Monsieur, Je vous jure qu'il vous a menti...

Son sac et sa trousse sont déposés sur le bureau du surveillant général; La Fouska, protégée dans sa pochette en plastique, repose toujours à côté de la trousse que M.Harbi fouille, stylo par stylo ... pas de stylo vert ! On frappe à la porte... Mme.Lahmar entre et fait signe à M.Harbi que ses recherches n'ont pas été fructueuses, elle s'assoit ;

M.Harbi.

Où est le stylo vert ?

Hatem.

Je n'ai pas de stylo vert, Monsieur, et celle-là elle est pas à moi... Vous m'avez bien fouillé !

M.Harbi contourne son bureau et gifle l'enfant qui chancelle, se prend les pieds dans la chaise vide et heurte le placard métallique.

M.Harbi.

Pas de mensonges, pas de faux-semblants !

Choquée par l'attitude du surveillant général, Mme.Lahmar serre son sac contre elle et se raidit sur sa chaise.

M.Harbi ramasse la copie de Hatem de dessus son bureau, l'ouvre devant les yeux terrorisés de l'enfant et agite, de sa main libre, la Fouska; La copie de Hatem est vide.

M.Harbi.(montre la fouska)

Vide ? Tu as rendu une copie vide... Tu n'as pas eu le temps de copier c'est ça !?

Hatem.

J'suis innocent, M'sieur, j'ai pas copié je vous le jure.

M.Harbi.

Et tu jures en plus !

Le bras droit menaçant de M.Harbi fait tressauter l'enfant qui se couvre le visage avec le coude gauche...

M.Harbi.
Baisse les bras...

La main gauche de l'homme l'intercepte... une deuxième gifle;
Hatem recule vers le fond du bureau.

M.Harbi.
APPROCHE ! ici !

L'enfant paniqué remue la tête en signe de refus;

Hatem.
Je vous en prie, Monsieur, ne me frappez pas...

Mme.Lahmar, gênée, soupire et se lève pour quitter le bureau;

Mme.Lahmar. (en quittant le bureau)
Hatem, il vaut mieux que tu dises la vérité...
Je serai à la salle des professeurs si vous avez besoin de moi.

Mme.Lahmar quitte le bureau.

M.Harbi. (la Fouska à la main)
Tu dois parler et me dire qui t'a envoyé ça)

Hatem. (prudent après une courte réflexion)
Personne Monsieur... elle est pas à moi... elle est à Nebil.

M.Harbi, furieux, frappe de la paume de sa main sur le bureau si fort qu'il fait sursauter l'enfant puis pointe un index menaçant vers Hatem;

M.Harbi.
Non, pas Nebil... Nebil a tout appris par cœur et m'a tout récité... Un NOM... Tu me donnes un nom si tu veux sauver ta peau.

10- INT JOUR / COULOIR DE L'ADMINISTRATION (COUVERT + CALME).

Salwa traverse le couloir d'un pas lent; une employée en tablier rose passe la serpillère... Salwa évite l'eau et continue.

Elle s'arrête, hésite... tourne les talons pour rebrousser chemin... s'arrête de nouveau... elle repart vers sa première direction... puis s'arrête encore...

Moncef apparaît au bout du couloir.

Salwa revient vers sa première direction et presse le pas pour s'arrêter devant une porte à double battant qu'elle pousse prudemment et engage sa tête...

11- INT JOUR / SALLE DES PROFESSEURS (COUVERT + CALME).

...Une grande salle enfumée. Une série de placards encastrés dans les murs entourent une grande table autour de laquelle **des professeurs** fument, sirotent leurs cafés et discutent devant un journal, récupèrent leurs affaires dans un placard ou parlent au téléphone cellulaire.

Mme.Lahmar est assise devant son tas de copies ; elle rédige son rapport en agitant, un papier devant son visage pour chasser la fumée. Mme.Lahmar aperçoit Salwa; elle lui fait signe de s'approcher.

Mme.Lahmar.

Qu'est ce qu'il y a, Salwa ?

Salwa, intimidée avance vers son professeur qui lui fait signe de s'asseoir... Salwa s'assoit mais reste silencieuse... Un regard vers le rapport puis vers le tas de copies avant de revenir vers le visage de son professeur ; Mme.Lahmar l'interroge du regard... Salwa se décide enfin et parle ;

Salwa.

Madame, je dois vous dire quelque chose... Nebil est innocent... Faycel a passé la Fouska à Hatem.

Mme.Lahmar.

Tu es sûre de toi... l'as-tu vu de tes propres yeux ?

Salwa.

C'est lui, Madame... c'est lui !

Fondu-enchaîné ;

12- INT JOUR / COULOIR DE L'ADMINISTRATION (COUVERT + CALME).

Harbi, remonté, furieux, traîne Hatem par la manche le long du couloir... ils s'arrêtent devant une porte fermée ; Harbi pose le doigt sur les lèvres pour faire signe à l'enfant de se taire puis lui signifie, par un geste autoritaire, de regarder à travers la serrure...

13- INT JOUR / BUREAU DE SECRETAIRE (COUVERT + CALME):

A travers la serrure, Hatem distingue un bureau de secrétaire vide et Faycel qui attend, assis à une chaise...

14- INT JOUR / COULOIR DE L'ADMINISTRATION (COUVERT + CALME):

Hatem panique... un regard vers Harbi avant d'empoigner la porte pour l'ouvrir...

Hatem.

Faycel... ???

Harbi retient le geste de l'enfant et lui bâillonne la bouche avec la main...

M.Harbi.

Ta gueule !

Le vent se lève de nouveau.

Il le traîne vers une autre salle... ouvre la porte...

15- INT JOUR / DEBARRAS (COUVERT + VENT):

Une salle exiguë servant de débarras... papiers, cartes géographiques et meubles entassés sous une épaisse pellicule de poussière... M.Harbi pousse l'enfant vers l'intérieur... Hatem essaie de s'accrocher à la porte et de discuter avec M.Harbi ;

M.Harbi.

Lâche cette porte, pose ton cul et écris ton rapport !

Hatem.

Qu'est ce qu'il vous a dit Faycel, Monsieur ?

Harbi.

Ton copain Faycel, celui que t'essaies de couvrir, nous a tout balancé... Tu vois comment ça marche : rien ne peut nous échapper...

Hatem. (en larmes)

Je suis innocent, Monsieur... Il vous a menti, Faycel, il vous ment...

Harbi.

Tu vois des menteurs partout, toi... ECRIS !

Harbi claque la porte.

16- INT JOUR / COULOIR DE L'ADMINISTRATION (COUVERT + VENT):

Harbi ouvre la porte du bureau de la secrétaire et fait signe à Faycel de le suivre ; ce dernier se relève à contrecœur en mâchant lascivement son chewing gum et sort du bureau...

Harbi.

Enlève ce chewing gum !

Faycel, non sans insolence, crache son chewing gum par terre ;

Harbi.

Ramasse !

Faycel ramasse le chewing gum et suit Harbi le long du couloir.

17- INT JOUR / BUREAU DU SURVEILLANT GENERAL (COUVERT + VENT):

Faycel colle le chewing gum sous l'accoudoir d'une chaise ; une série d'une douzaine de chewing gums collés sont déjà là !

Faycel, les mains dans les poches, est debout devant le bureau de M.Harbi. Le surveillant général scrute la copie de Faycel. Les versets y sont écrits, au complet !

M.Harbi. (sans regarder Faycel)

Il va falloir que je prévoie, pour monsieur, un deuxième bureau à côté du mien... Sais-tu au moins combien de fois un professeur t'a envoyé à mon bureau... une bonne douzaine de fois depuis le début de l'année...

Faycel.

Ok, je peux savoir pourquoi la treizième ?

M.Harbi.

Ôte tes mains de tes poches et récite les versets.

Faycel. (insolent)

Non non, j'avais pas réciter.

M.Harbi.

Comment !?

Faycel.

Ben j'suis plus concentré là... j'peux pas réciter... Je peux, si vous voulez, revenir demain et réciter mais tout de suite là c'est pas possible.

M.Harbi.

C'est sans importance, j'ai déjà ce qu'il me faut... Ton complice a tout avoué.

Faycel.

Complice ! Quel complice ?

M.Harbi.

Tu sais très bien de qui je parle.

Faycel marque un silence mais réprime sa surprise; M.Harbi scrute le visage de l'enfant qui reprend très vite de l'assurance...

Faycel.

Moi, j'suis au courant de rien.

M.Harbi. (pose un imprimé devant Faycel)

Moi, par contre, je suis au courant de tout... Tu rédiges tes aveux là-dessus et tu t'en sors avec trois jours de renvoi.

Faycel.

Aveux ! Renvoi ! Hé ho j'suis innocent moi... je ne sais rien et je n'écrirai rien.

M.Harbi. (se lève)

D'accord... Dis à ton père que tu as un renvoi de deux semaines.

Faycel. (s'enflamme)

C'est quoi ces histoires de renvoi et de mon père ? J'suis innocent j'vous dis... Vous'avez qu'à punir Nebil et Hatem... C'est eux qui se font pincer avec la Fouska et moi qui paye !!?

M.Harbi.

DEHORS !

Faycel.

Comment ça dehors ?

Qui vous dit qu'elle est à moi la Fouska ?

M.Harbi. (calme)

Hatem !

Faycel. (sourire goguenard)

Impossible, c'est pas lui... sauf si vous l'avez menacé !

M.Harbi. (furieux, se lève)

Silence, tu n'as pas honte ?!

Faycel. (fait un pas en arrière)

Je vois clair dans vot' jeu... vous voulez pas impliquer le... le premier de la classe...

M.Harbi. (ouvre la porte)
Quelle insolence... tu mérites que je te crève les yeux... ça te dirait si m'arrangeais pour te fermer les portes de tous les établissements scolaires de la « République » !

Faycel.
Allez-y, fermez si vous voulez... j'en ai rien à fout' de vot' collègue... d'ailleurs vos études je m'en tape... Mais vot' Hatem, j'lui ferai sa fête...

M.Harbi.
Ça, ça ne me regarde pas.

18- INT JOUR / DEBARRAS (COUVERT + VENT):

Harbi ouvre violemment la porte ; Hatem est assis, son rapport devant lui...

M.Harbi.
Alors tu as écrit ?
(Hatem fait non de la tête)
Tu n'as pas écrit ! Suis-moi !

19- INT JOUR / COULOIR DE L'ADMINISTRATION (COUVERT + VENT):

Moncef avance lentement le long du couloir... il s'arrête ; une main d'enfant (!) se tend vers lui avec un billet de 5 dinars... Moncef vérifie rapidement qu'il n'y a personne dans les alentours, prend le billet de la main de l'enfant et l'empoche.

20- EXT JOUR / COUR (COUVERT + HUMIDE + VENT):

Musique...
Le sol est mouillé, partout de petites flaques d'eau.
Nebil descend les escaliers...
Faycel est debout, seul, au milieu de la cour...
Nebil fait quelques pas dans la cour et tombe, nez à nez avec Faycel...
Nebil avance parallèlement aux salles de classe ; il fait quelques pas hésitants en évitant le regard de Faycel ; le malaise de Nebil grandit à mesure qu'il avance ; il s'arrête, hésite un moment, fait encore deux pas puis se décide et tourne les talons pour rebrousser chemin... Faycel frappe le sol du pied, Nebil, effrayé, fait un mouvement vers l'arrière, glisse, tombe et se mouille... il se relève précipitamment, court et remonte les escaliers vers l'étage... Faycel, goguenard, sourit.

21- INT JOUR / BUREAU DU SURVEILLANT GENERAL (COUVERT + VENT):

Hatem est debout, M.Harbi adossé au bord de son bureau ;

M.Harbi.
Le rapport de ton complice Faycel est sur le bureau du directeur... Il y dit qu'il t'a vu sortir l'anti-sèche de ta poche... En d'autres termes, tu es dans un beau pétrin... tout ça va chercher au moins dans les deux semaines de renvoi.

Hatem.
Menteur, c'est un menteur je vous le jure...

M.Harbi.
Vas-y toi alors, donne-moi ta vérité.

Hatem.

Monsieur, je jure devant Dieu que Nebil a ramassé la Fouska... Je ne sais pas qui la lui a passée mais que Dieu me mette sous les trous d'un train si je mens, c'est lui qui l'a ramassée.

M.Harbi se lève et ouvre la porte;

M.Harbi.

RENVOI !

Hatem.

S'il vous plaît, Monsieur, pas un renvoi, mon père me tuerait...

M.Harbi, la main posée sur la poignée de la porte entrouverte, reste immobile en fixant le garçon qui l'implore du regard... un silence...

M.Harbi.

Tu sais ce qui te reste à faire ?

Hatem.

Je sais.

M.Harbi referme la porte et pose un imprimé vierge sur son bureau, face à l'enfant, puis se penche sur ce dernier;

M.Harbi. (il tend un stylo)

Tu t'en sortiras avec trois jours de renvoi.

Hatem. (proteste faiblement)

Trois jours !

M.Harbi se replace derrière son bureau sans regarder Hatem.

M.Harbi. (froidelement)

Allez n'abuse pas, je te fais déjà une fleur là.

Hatem saisit le stylo et s'assoit devant le bureau; il s'essuie les larmes et rapproche l'imprimé, réfléchit un moment...

M.Harbi entreprend une explication en s'aidant d'un schéma qu'il trace au fur et à mesure sur un papier ;

M.Harbi.

Tu es assis là... devant toi Nebil... et là, au fond de la classe, ton complice Faycel... Vous avez convenu, toi et Faycel, d'un signal pour qu'il te passe l'anti-sèche... mais elle est tombée près de Nebil... Tu as voulu que Nebil te la passe et Nebil a refusé... Le professeur vous a attrapés et vous a envoyés à moi... C'est facile comme histoire non ? Maintenant, cette histoire, je veux que tu l'écrives sur ce papier... Tu sais le faire ça ou il me faut te faire la dictée ?

Hatem.

Monsieur, y'avait aucun accord entre moi et Faycel.

M.Harbi ne répond pas et saisit le combiné du téléphone et appuie sur un bouton... L'enfant se penche sur sa feuille ;

22- INT JOUR / BUREAU DU DIRECTEUR (COUVERT + VENT):

La silhouette, en contre-jour, du directeur du collègue au téléphone ;

Directeur :
RENVOIE !

23- EXT JOUR / COUR (COUVERT + VENT):

Salwa revient à l'intérieur de la salle de classe, se poste à la fenêtre et attend...

Moncef apparaît, il s'approche de Faycel ;

Faycel :
Moncef écoute-moi, je suis innocent... tu comprends, innocent.

Moncef :
Qu'est ce que tu veux que je fasse pour toi, Faycel ; tout ça c'est un peu comme une machine qui s'est mise en marche et qui ne s'arrête que si elle fauche une tête !!! Rentre chez toi.

Faycel.
Me pousse pas, j'avais pas rentrer, j'veux parler à Hatem.

Moncef.
Tu veux Hatem, tu l'attends à l'extérieur... Ne me fais pas de problèmes à l'intérieur du collège... Va Faycel, tu vois bien que je te parle avec respect, comme à un homme !

Faycel.
Bien sûr, tu veux le sortir par la porte de derrière... ok... il m'échappera pas... je l'attraperai... je vais lui niquer sa race...

Moncef accompagne Faycel à la sortie et referme le portail métallique à loquet derrière lui.

La cour se vide... partout, des feuilles de papier sur la terre battue ; le vent souffle, les feuilles s'envolent.

24- INT JOUR / COULOIR DE L'ADMINISTRATION (COUVERT + VENT):

M.Harbi, la main posée sur l'épaule de Hatem, remonte avec lui le couloir de l'administration ;

M.Harbi.
Tu sais que je ne cherche que ton bien... une gifle venant de moi c'est comme si elle venait de ton propre père.

Hatem.
Je sais Monsieur... A propos, Monsieur, vous pourriez pas m'effacer les trois jours de renvoi ?

M.Harbi.
Attends que tout ça se calme et on verra.

Ils s'arrêtent au milieu du couloir... Ils se serrent la main et se quittent...

25- EXT JOUR / COUR (COUVERT + VENT >> ARRET VENT >> PLUIE):

Filmé d'en haut, le vent fait, très doucement, ondoyer le drapeau en haut de sa hampe... le vent s'arrête, le tissu du drapeau retombe.

Un long silence...

Un coup de vent fait voler les feuilles de papier...

Musique...

Nebil réapparaît prudemment dans la cour, il vérifie tout autour de lui que Faycel n'est plus dans les parages... il avance le long de la rangée de salles qui donnent sur la cour... Salwa sort la tête par une des fenêtres de la salle et l'appelle...

Salwa.

Nebil...

Salwa et Nebil traversent la cour en direction de la sortie lorsque Salwa avise Faycel qui escalade le portail et revient à l'intérieur du collège...

Faycel ne voit pas Salwa et Nebil ; ils rebroussement chemin, courent se réfugier à l'intérieur de la salle de classe vide et observent... Faycel court se cacher derrière un arbre.

UN MOMENT D'ATTENTE.

Hatem sort, enfin, du bâtiment de l'administration ; il descend les escaliers et traverse la cour...

Faycel se découvre...

Un face à face à quelques mètres de distance...

Le vent souffle, les feuilles de papier s'envolent...

Hatem recule, Faycel avance...

Ils s'arrêtent, se regardent, se jaugent...

Un coup de tonnerre ;

Hatem fait quelques pas vers sa droite, Faycel fait quelques pas vers sa gauche ; Hatem bouge vers sa gauche, Faycel se déplace vers la droite...

Une feuille de papier portée par le vent vient se coller sur le visage de Hatem... il ne voit plus rien... lorsqu'il l'enlève, il découvre Faycel qui lui fonce dessus... Hatem tente de fuir...

Une course s'engage entre les deux garçons...

Hatem feinte et esquive deux ou trois fois mais il n'est pas assez rapide...

Au milieu de la cour, Faycel se jette sur Hatem...

Ils roulent dans les flaques d'eau...

Faycel prend le dessus, aplatit Hatem et s'assoit sur son corps, le bloque entre ses cuisses et le roue de coups...

Harbi s'appuyant sur son parapluie fermé, suivi de Moncef ; ils marchent le long du couloir et s'arrêtent au portail de l'administration... Le grondement du tonnerre et une série d'éclairs... D'un œil amusé, M.Harbi regarde la bataille entre les deux garçons... M.Harbi fait signe à Moncef d'intervenir, le surveillant s'exécute... Mme.Lahmar, portant, dans une enveloppe, son tas de copies sous le bras, débouche du couloir sur le portail et arrive par derrière M.Harbi... elle découvre, stupéfaite, la bagarre...

Un tonnerre, l'éclair puis une pluie torrentielle...

Mme.Lahmar.

Vous n'intervenez pas Monsieur HARBI ?

M.Harbi.

Le surveillant s'en occupe.

M.Harbi ouvre son parapluie qui heurte le bras de Mme.Lahmar... L'enveloppe glisse de dessous son bras... les copies s'éparpillent par terre... Mme.Lahmar ouvre son parapluie, se baisse et ramasse... M.Harbi se baisse aussi pour l'aider;

Moncef traverse la cour en courant vers les deux enfants qui continuent à se battre... Au milieu de la cour, Haineux, Faycel s'acharne sur Hatem : gifles et coups de poing... tout en frappant son camarade, Faycel lui gueule dessus;

Hatem.

Lâche-moi... qu'est'ce tu me veux encore ? t'as bien fait ton rapport et nous a plongés dans la merde tous les deux !

Faycel.

Rapport ? quel rapport ? j'suis pas comme toi, moi, fayot...

(il frappe)

Un rapport, moi, tête de con ! j'leur ai pas mis une seule lettre sur leur rapport...

(il frappe)

Tu sais pas comment ils s'y prennent idiot...

(il frappe)

Ils te disent à toi qu'je t'ai dénoncé...

(il frappe)

Et à moi qu'tu m'as dénoncé

(il frappe)

Y'a qu'les imbéciles de ton genre qui peuvent gober ça...

Hatem. (en larmes, saigne du nez et hurle)

Et toi, tu pouvais pas mieux viser... t'as pas vu où tu me l'as balancé la Fouska ?

Faycel. (enrage et frappe)

Viser, viser quoi espèce de morveux... j't'ai rien passé moi... elle est pas à moi la Fouska... elle est à elle... à Salwa... c'est elle qui l'a passée à son copain.

26- INT JOUR / SALLE DE CLASSE (PLUIE):

(Salwa.)

Quel salop... il veut m'inculper !

27- EXT JOUR / COUR (PLUIE):

Faycel s'arrête de frapper, relève son t-shirt et découvre son ventre...

Faycel.

La voilà ma Fouska...

Un bout de papier est scotché sur la peau du ventre de Faycel, à gauche de son nombril, les verstes y sont écrits à l'encre noire...

Moncef arrive au niveau des deux enfants, Faycel baisse son t-shirt... Moncef intervient et les sépare...

Faycel est tenu à bonne distance de son camarade... il n'en est pas moins enragé et essaie d'atteindre Hatem par des coups de pied dont un atteint le surveillant en plein fémur;

Moncef. (se plie de douleur et lâche prise)

Aïe... Maudit sois ton père.

Devant le portail de l'administration, M.Harbi et Mme.Lahmar finissent de ramasser les copies...

Soudain, Mme.Lahmar s'arrête... elle se relève, médusée, une copie à la main : la copie porte à son coin supérieur le nom de **Salwa HMIDA** et la date du jour (20 juin 2004)... la copie est entièrement rédigée à l'encre verte !

La douleur passée, le surveillant revient à la charge et prend autoritairement Faycel par les épaules pour le reconduire vers la sortie ;

Moncef.

Ça marche pas les manières douces avec toi... allez casse-toi... dehors...

Faycel.

Me pousse pas oohhh... j'rentre pas, j'veux voir le directeur...

Moncef.

Qui ça ? le directeur ? va, rentre chez toi... tu crois qu'il n'a rien à foutre le directeur... allez ouste !

M.Harbi décide d'intervenir... il se dirige vers le centre de la cour ;

Nebil, derrière la fenêtre de la salle de classe, voit passer M.Harbi, il recule pour se cacher et heurte les persiennes... le bruit alerte Mme.Lahmar, elle fait deux pas latéraux et voit Salwa à travers la fenêtre de la salle de classe...

Mme.Lahmar se dirige d'un pas sûr vers la salle ;

28- INT JOUR / SALLE DE CLASSE (PLUIE):

Mme.Lahmar entre... Salwa et Nebil se relèvent, troublés... un échange de regards entre les trois... Mme.Lahmar cache mal sa colère et sa déception, elle montre la copie à Salwa ;

Mme.Lahmar.

Montre-moi le stylo que tu as utilisé pour l'examen.

Salwa.

Pourquoi ?

Mme.Lahmar.

Pourquoi ! Quelle insolence... ta copie est écrite avec le même stylo que l'anti-sèche... et tu es la seule à avoir un stylo pareil.

Salwa.

Non non, y'a pas que moi...

Salwa se tait brusquement et se retourne vers Nebil... un échange rapide de regards, Salwa semble comprendre ce qui s'est passé...

Salwa. (se reprend)

Ecoutez ; moi j'ai terminé l'examen, j'ai rendu ma copie et j'ai quitté la salle avant que vous ne trouviez la Fouska... ça veut dire que vous ne pouvez m'accuser de rien.

Salwa prend Nebil par le bras et le traîne vers la sortie laissant Mme.Lahmar à moitié convaincue...

29- EXT JOUR / COUR (PLUIE):

...Salwa tire sur la main de Nebil et l'amène vers les toilettes ;
Au fond de la cour, Moncef est aux prises avec Faycel tandis que Harbi avance vers le centre de la cour tandis que Hatem s'éloigne et se poste assez près pour suivre la suite...

M.Harbi.

Qu'est ce qu'il a ? Il veut pas sortir !

M.Harbi avance... Faycel fait deux pas en arrière... La gifle de M.Harbi rattrape Faycel...

M.Harbi.

Dehors délinquant et tu peux te considérer comme définitivement renvoyé.

M.Harbi fait signe à son surveillant de le suivre... ils laissent Faycel muet... digérant mal la gifle ! À ses pieds, des pierres bordant un bac à fleurs... Moncef et M.Harbi s'éloignent... En passant à côté de Hatem dont le nez saigne encore, M.Harbi lui tend un mouchoir en papier...

M.Harbi.

Essuie-toi le nez.

Hatem.

Merci Monsieur.

30- INT JOUR / TOILETTES (PLUIE) :

Salwa et Nebil entrent dans les toilettes ;

Salwa. (ferme)

Rends-moi mon stylo.

Nebil hésite...

Salwa ouvre son sac, sort sa trousse et l'ouvre... Elle tend la trousse à Nebil pour qu'il y dépose le stylo ;
Nebil se baisse, relève son pantalon, et sort un stylo de sa chaussette ; il le tend à Salwa qui le lui arrache énergiquement des mains et le dépose dans sa trousse ; on voit, à l'intérieur de la trousse, 4 autres stylos verts identiques...

Salwa remet sa trousse dans son sac et sort son cahier de souvenirs ; Elle ouvre le cahier, feuillette rapidement, s'arrête à une page qu'elle déchire et jette à la figure de Nebil... la feuille vole et atterrit sur le carrelage... Salwa sort... Nebil ramasse la feuille et court derrière Salwa vers la cour...

Nebil :

Attends Salwa, je peux t'expliquer...

31- EXT JOUR / COUR (PLUIE) :

Salwa :

Tu es horrible... je te hais... Ne me parle plus jamais...
Menteur.

Faycel est toujours debout à digérer la gifle, il se frotte la joue ;
A ses pieds, la pierre.

Nebil sort des toilettes et évolue très lentement autour de la cour dans la direction de la sortie...

Faycel se baisse et saisit une pierre... il se relève ;

Faycel. (brandit la pierre et crie)
Hé vous là !!!

M.Harbi et Moncef s'arrêtent et se retournent ;

Moncef.
Qu'est ce que tu fais ? tu es devenu fou... lâche cette pierre.

M.Harbi. (sans le moindre signe d'inquiétude)
Qu'est ce que tu as à la main ? une pierre ? tu veux dire que tu veux me frapper, c'est ça ? moi je vais te tourner le dos et toi, si tu es un homme, vas-y frappe !

Mme.Lahmar.
Lâche cette pierre, Faycel...

Faycel immobile, baigné par la pluie.
M.Harbi fait signe à Moncef ; les deux hommes tournent le dos à Faycel et marchent ; M.Harbi est stoïque, Moncef ne peut s'empêcher de regarder derrière lui pour vérifier...

Faycel se décide et lance la pierre...

(Mme.Lahmar.)
NON, FAYCEL, NON...

Faycel lance la pierre...
Au même moment, Hatem fonce sur lui et le pousse... la trajectoire de la pierre est déviée...

La pierre atteint Nebil en plein front...
ses lunettes volent et se brisent sur le sol...
Il s'affale sur les genoux, au milieu d'une flaque d'eau, et se tient la tête...
son sang jaillit...
La feuille de cahier déchirée vole et atterrit à ses côtés...
Sonné par le coup, Nebil voit flou... Mme.Lahmar et le surveillant général courent le secourir... il reconnaît leurs silhouettes qui s'approchent...
Il tend la main vers son côté cherchant la feuille sur le sol...
On serre sur la feuille du cahier... écrit à l'encre verte :

JE T'AIME, Salwa.

Nebil-off.
Je le mérite... je le mérite...
Pardonne-moi mon Dieu, pardonne-moi...
Je referai plus jamais ça...
Une fois, une seule fois j'ai copié...
La première et la dernière.

Sous le off de Nebil, les images de son visage ensanglanté sont alternées avec une série de flash-backs :

32- Ext-jour / Cour (flash-back) :

Virage chromatique vers le rouge.

Au moment du salut du drapeau, Salwa embrasse Nebil sur la joue... Moncef appelle Salwa... Salwa reprend son cahier... le stylo vert reste entre les mains de Nebil qui le tend à Salwa pour le lui rendre, trop tard, elle part hisser le drapeau.

33- INT JOUR / PRES DE LA MURETTE (flash-back) :

Virage chromatique vers le rouge.

Pas loin de la murette, Nebil, déchire un bout de page de son cahier et se met à recopier les versets avec le stylo vert de Salwa.

34- INT JOUR / SALLE DE CLASSE (flash-back) :

Virage chromatique vers le rouge.

Nebil sort la Fouska de sa poche gauche... en la ramenant vers ses genoux, sa main heurte le rebord en bois du tiroir du pupitre... La Fouska tombe sur le carrelage près du pied gauche du pupitre.

Echange de regards avec Moncef.

Nebil ouvre prudemment la Fouska, consulte rapidement le troisième verset et se met à rédiger frénétiquement...

35- INT JOR / COULOIR DE L'ADMINISTRATION (flash-back) :

Virage chromatique vers le rouge.

Nebil sort un billet de 5 dinars de son sac et le tend à Moncef.

36- EXT JOUR / COUR :

Deux gouttes de sang tombent sur la page du cahier de souvenirs et se diluent dans l'eau de la pluie, c'est la main de Nebil qui s'approche et cherche la feuille... trop loin... il s'approche encore, le vent emporte la feuille un peu plus loin...

Salwa, encore dans la cour, voyant Nebil en sang, revient vers lui la première... la page est aux pieds de Salwa... Nebil supplie Salwa du regard... Salwa pousse la page du pied jusqu'à portée de Nebil qui saisit la feuille, s'empresse de l'écraser pour la réduire en boulette et la glisser dans sa poche avant que ses secoureurs n'arrivent et ne voient...

Nebil-off.

Pardonne-moi, mon Dieu !

A l'abri des regards, Salwa jette le stylo vert dans une poubelle et s'en va.

Vus d'en haut deux parapluies, suivis de Moncef accourent vers Nebil atterré au milieu de la flaque d'eau.

Fermeture au noir.

FIN

Samy ELHAJ
Juillet 2005